

Découvrez une personnalité de CMAS.CH: Martial RIEDI

Je vous propose de vous présenter les moniteurs qui œuvrent ou qui ont œuvrés au sein de CMAS.CH depuis un certain nombre d'années. Dans ce numéro j'ai le plaisir de vous présenter Martial Riedi.



Yvan: Bonjour Martial, qui es-tu au juste ?

Martial: Je suis né le 28 août 1950 à la Coudre, Neuchâtel; marié, 2 enfants adultes et plusieurs fois grand-père. J'ai pratiqué plusieurs activités nautiques (aviron, voile, plongée), fait des études d'ingénieur-mécanicien EPF, travaillé plusieurs années dans l'industrie des machines avant d'enseigner à l'école d'ingénieurs de Genève (aujourd'hui hepia/HES); dirigé le laboratoire d'automatique industrielle et créé le laboratoire de robotique de l'école; j'ai conduit différentes études et projets, en partenariat avec l'industrie.

Parmi les autres activités: sapeur-pompier volontaire avec 10 ans de commandement d'une unité (capitaine).

J'ai pris une retraite anticipée à 60 ans (1^{er} septembre 2010) pour me consacrer à plein temps à la gestion autonome de mon temps libre. En quelque sorte, je suis un indépendant sans revenu et c'est formidable.

En plongée: plongeur Trimix depuis 1993 (formé par Olivier Isler et consorts); plongeur SCR (semi fermé) depuis 1995 (plus de 500 plongées avec le Draeger Atlantis) et CCR depuis 2010.

Yvan: Ce que tu fais chez CMAS.CH ?

Martial: Plus grand chose, je suis rentier AVS, je participe à la mise sur pied du cours de spécialité Wreck Diving 2 ou plongée sur épave avec pénétration. En quelque sorte, mon avenir chez CMAS.CH est derrière moi.

Yvan: Ce que tu aimes ?

Martial: La vie... à prendre comme elle vient!

Yvan: Ce que tu n'aimes pas ?

Martial: Les emmerdeurs individus ou organisations!

Yvan: Ce que tu fais quand tu ne plonges pas ?

Martial: Rêver que je plonge, la sensation de se déplacer dans les trois dimensions est fabuleuse. Sérieusement, je bricole, je voyage et j'aime me promener dans la campagne ou découvrir à pied une ville en me déplaçant parfois au hasard des chemins et observer les gens ou la nature.

Yvan: Ton/Tes péché(s) mignons ?

Martial: J'aime bien manger, tout en dégustant un bon vin (rouge de préférence) et en prenant le temps de savourer. Voyager en évitant les autoroutes pour profiter du paysage. La voiture n'est qu'un engin utilitaire me permettant de transporter mon barda de plongée et, en vieillissant, avec du confort.

Yvan: Ta personnalité en 3 mots ?

Martial: Passionné, avec un zeste d'impatience et beaucoup de pugnacité pour atteindre les objectifs que je me suis fixés.

Et maintenant, les questions liées à la plongée:

Yvan: Comment es-tu venu à la plongée ?

Martial: C'est un rêve de gosse. Je lisais tout ce que je trouvais sur la plongée, les plongeurs, les aventures (scaphandriers, nageurs de combat, etc...). Bien sûr, je suis allé voir et plus tard revoir «Le monde du silence». J'habitais à 2 pas du lac et dès que j'ai pu, j'ai fait un baptême, au CIP-NE à l'époque CESSNE; cela devait être en 1966 lors des «journées du lac», manifestation qui regroupait toutes les activités ayant trait au lac à Neuchâtel. J'ai répété l'opération toutes les

Interview: Martial RIEDI

années jusqu'à ce que je sois majeur (20 ans). Avec un camarade, aussi passionné que moi, nous avons fabriqué notre propre équipement très rudimentaire; le réservoir était un seau retourné, maintenu au fond par une gueuse et alimenté depuis la surface avec une pompe à pied. Un tuyau de jardin en guise de narguilé et un détendeur fait de boîtes de conserve, ressort de stylo, quelques pièces mobiles en Mecano, un film plastique en guise de membrane et un peu d'Araldit... et cela fonctionnait.

J'ai même testé la photo sous-marine, avec un petit appareil genre Instamatic, emballé dans un sac plastique légèrement gonflé au préalable et plaqué contre un petit hublot en verre. Durant les vacances d'été, entre 1967 et 1969, nous avons plongé en maillot de bain. Premiers vidages de masque, lâcher et reprise d'embout et quelques tasses. Nous avons lu 1 ou 2 ouvrages de technique de plongée et acquis les notions de base d'anatomie, physiologie et tables de plongées. Après l'école de recrue, nous sommes allés à la maison du plongeur (9 janvier 1971), avec un linge et un maillot de bain... avons faits nos brevets P1 (brevet élémentaire), puis P2 (1^{er} échelon).

Yvan: Quelle personnalité du monde de la plongée, t'a particulièrement marqué ces dernières années ?

Martial: J'ai eu la chance de croiser des personnalités comme Hannes Queller, André Galerne, qui a créé « Sogetram » après la 2^e guerre mondiale, une des premières entreprises de travaux sous-marins en France puis « IUC » aux USA. Henri-Germain Delauze, qui m'a fait plonger sur le Grand-Congloué au large de Marseille, le professeur A.-A. Buhlmann, Jacques Chouteau, Bernard Gardette ou Jean-Pierre Imbert, ainsi que des plongeurs de la Calypso comme A. Falco, A. Laban, Teicher et bien d'autres. Mais celui que je retiens s'appelle André Piguet; il m'a préparé au P3 (2^e échelon) en pratique et en théorie et c'est grâce à son charisme et son exemple que j'ai décidé de devenir moniteur. Je me suis présenté au premier stage de moniteur M2 (moniteur auxiliaire) de la FSSS, le 20 octobre 1973 à Neuchâtel.

Yvan: Que penses-tu du projet CMAS 2020 ?

Martial: L'évolution proposée va dans le bon sens et la dynamique de cette équipe me plaît.

Yvan: Si tu possédais une baguette magique, que changerais-tu chez CMAS.CH ?

Martial: Lâcher la bride aux moniteurs. C'est une association de moniteurs qui doit être à leur service,

les aider dans leurs activités, leur proposer des compléments utiles (nouvelles spécialités, formations continues, etc.), mais cette structure à la fâcheuse tendance à vouloir les brider. Il y a comme de la méfiance à leur égard, elle craint qu'ils trichent; le soit-disant contrôle de qualité est nul, n'ayons pas peur de le dire. Au contraire, laissons les moniteurs s'exprimer, donnons-leur plus d'autonomie, faisons-leur confiance et s'il y avait un problème, trouvons une solution. Nous devrions avoir une sorte de commission d'éthique, indépendante du comité qui serait chargée de régler les éventuels conflits.

Yvan: Tu as été chef de la formation de la FSSS et chef régional, une anecdote à raconter liée à ces responsabilités ?

Martial: Lorsque je suis devenu chef régional, Paul Brunisholz, alors chef de la formation, m'a pris à part lors d'un stage d'examen de moniteurs et m'a dit: « Martial, tu dois être un exemple pour les candidats. Tu représentes la fédération, alors tu dois aussi être au top avec ton équipement. Range ta Fenzi et ton Royal Mistral et montre comment on plonge avec les équipements actuels... » moi, professeur HES, au milieu de jeunes adultes, enseignant une branche technique assez pointue et qui évolue sans cesse, j'ai réalisé que j'étais en train de faire le contraire de ce que je leur disais... une bonne gifle en guise de réveil.

En tant que chef de la formation: la lutte incessante avec la « commission technical diving » qui se voulait une unité d'élite et pas seulement une structure de formation complémentaire à la formation de base. Durant mon mandat, cette commission s'est cantonnée au Nitrox et ne voulait pas entrer en matière avec le Trimix car trop compliqué, dangereux et nouveau !

*Merci Martial et bonnes plongées!!!
Yvan*